

# Les appartements Fabre

...

Aménager les appartements du directeur au sein du musée est une exigence de Fabre dans sa donation. Il se réserve une partie de l'hôtel de Massilian, l'aile du premier étage donnant sur le jardin. C'est aujourd'hui la seule partie subsistante de l'hôtel réaménagé en 1775 par Jean de Massilian.

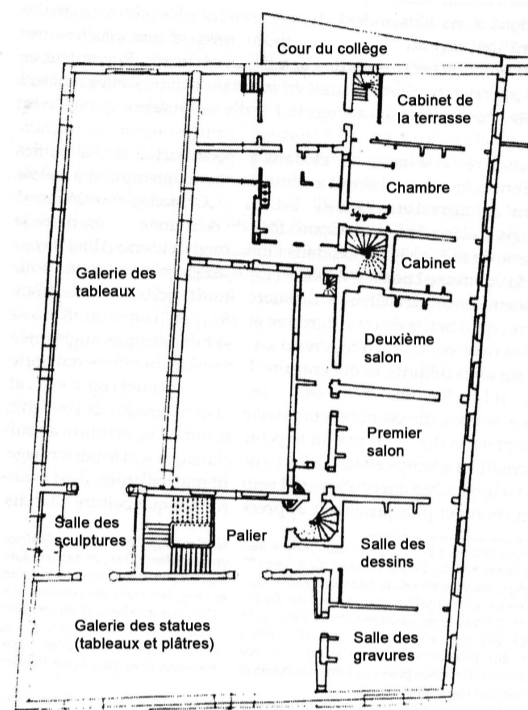
En 1828, le visiteur accède à l'étage par l'escalier monumental (escalier Bérout) : à droite, se situe l'entrée du musée ; à gauche, une petite porte ouvre sur les appartements du directeur (salles 13 à 16). La succession de pièces en enfilade est d'origine. L'ensemble de la décoration intérieure et les travaux de peinture sont confiés à Thomas Baroffi dès 1827, créateur de la frise des Griffons dans la salle 11. Toutes les pièces sont équipées de cheminées, le sol recouvert de dalles de pierre appelées « bars » (ill.1).

On pénètre dans un premier salon qui ouvre au sud sur une petite salle où étaient exposés des dessins, témoignage de l'imbrication étroite entre le directeur et le musée. Dans ce salon de réception (salle 16), le mobilier se composait de fauteuils, tables et chaises ainsi que de la grande bibliothèque qui sera également léguée au musée. Cette pièce d'apparat possède une décoration fleurie au plafond : de petites fleurs bleues, jaunes, roses, parme, orangé égayent des rinceaux de végétaux sur tout le pourtour de la pièce.

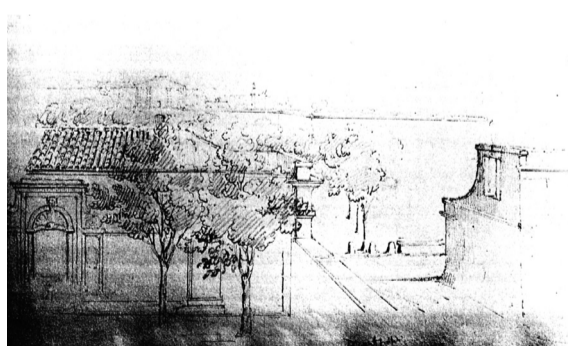
Au nord, se trouvent les autres pièces de l'appartement. Le second salon plus intime reçoit une décoration assez sobre, un motif d'entrelacs bleutés vient rehausser le plafond divisé en trois caissons. Vient ensuite le cabinet de travail du directeur qui devait servir de bureau officiel. La décoration de cette pièce a été réalisée en adéquation avec sa destination : une frise bleutée court le long du plafond, rythmée par des écussons d'un rouge pompéien où sont représentés des scènes antiques, des cortèges divins, des faunes... En dernier lieu, se trouve la chambre de Fabre ouvrant sur le cabinet de la terrasse qui servait de bureau privé au directeur. Cette pièce a malheureusement été détruite lors de la campagne de travaux de 1979-1981. La terrasse, équipée d'un escalier, mène au jardin, la Cour Vien aujourd'hui, qui comportait un bassin en son centre et une fontaine de rocaille (ill.2).

Côté nord, se trouvaient également les pièces de services, cuisine et remises. De cette partie, ne subsiste que la salle 12. Les appartements de Fabre étaient complétés au second étage par les chambres des domestiques et l'atelier de l'artiste, bien qu'à la fin de sa vie il soit de moins en moins actif, diminué par la maladie de la goutte.

Après la mort de Fabre en 1837, le musée intègre ses appartements privés pour agrandir les salles d'exposition. Les deux pièces du fond (salles 13 et 14) sont réservées à l'administration et au bureau du nouveau directeur, le marquis de Nattes, nommé par Fabre lui-même. Les deux autres pièces reçoivent les œuvres de la collection d'Antoine Valedau, un ensemble exceptionnel d'œuvres flamandes et hollandaises léguées en 1836.



ill 1- Plan du 1<sup>er</sup> étage du musée Fabre en 1828  
d'après un document conservé aux Archives Municipales de Montpellier



ill 2- Bonaventure Laurens (Carpentras, 1801- Montpellier, 1890)  
Le jardin de l'hôtel de Massilian  
© Bibliothèque Inguimbertaine, Carpentras